

L'ensemble des dernières dispositions militaires et politiques récemment prises par le gouvernement de Berlin établit le caractère véritablement prophétique des vues de l'archiduc Johann Salvator. L'éventualité d'une intervention de l'empire allemand dans les affaires d'Autriche est donc de celles qu'on ne saurait se dispenser plus longtemps d'envisager avec résolution.

Sous quelles formes peut-elle se produire? Comment la transition s'opérera-t-elle entre la préparation sourde, exposée plus haut, et l'action politique décisive? Sous l'influence de quels événements la « question d'Autriche » est-elle susceptible de se poser devant l'Europe? Voilà autant de points sur lesquels il convient d'être fixé.

Sans doute, on est contraint ici de raisonner sur des hypothèses qui, certainement, ne se réaliseront pas sous une forme identique à celle qu'on leur aura attribuée; toutefois, l'exposé des « cas » probables offre l'avantage de tracer les limites du vraisemblable et de contraindre à préciser des dangers dont on sent bien l'approche, mais qui restent dans l'esprit à l'état de vagues conceptions.

L'étude de l'œuvre et de la méthode des Pangermanistes permet de constater qu'avec cette merveilleuse prévoyance que les Allemands savent mettre en toute chose, ils se ménagent la possibilité de réaliser la mainmise sur l'Autriche, soit dans la paix, soit dans la guerre.

Frage der Zeit und es bedürfe hiezu keines Krieges. Es bedarf eines Krieges und dieser muss kommen, da es einmal unseren Nachbarn nach dem schönen Lande an der Donau gelüftet und Deutschlands Grenzen auch nach Osten einer Erweiterung bedürfen. So wie Oesterreich seit jeher für sein gutes Recht eingestanden ist, so wird es seinerzeit um seinen Bestand ringen; es gilt dann den letzten entscheidenden Kampf. Möge die noch vorhandene Zeit benützt werden, um wenigstens die Vorbedingungen einer glücklichen Vertheidigung zu schaffen. » V. la *Politik* de Prague du 28 décembre 1899 et du 6 février 1900.